



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE, MARDI 25 JANVIER, 1921.

NO. 124

DERNIÈRES NOUVELLES LOCALES

La somme d'un million de piastres demandée pour l'établissement d'un grand séminaire catholique à la Nouvelle-Orléans pour l'éducation des jeunes prêtres a été soustraite et dépassée de plusieurs milliers de piastres. On attend les rapports des campagnes avant de publier le chiffre exact de la somme collectée. Les noms des personnes qui ont souscrits et les montants donnés seront publiés aussi tôt que possible.

Un appel est fait à la charité publique pour réaliser les fonds nécessaires pour secourir les enfants abandonnés en Europe.

John D. Rockefeller, Jr., a contribué la belle somme d'un million de piastres pour secourir les enfants abandonnés en Europe.

Mme Edouard F. Demichaud, née Juana de France, veuve de feu Edouard F. Demichaud, est morte à Gulfport, Miss., mardi, 18 janvier 1921, à l'âge de 79 ans. Elle était la mère de MM. Charles L. Justin et Louis Demichaud.

La Constitution de la Louisiane et quelques observations sur la convention constitutionnelle sera le sujet de discours qui sera délivré à la réunion annuelle de la Société Historique de la Louisiane, jeudi prochain, le 27 janvier, à 8 heures du soir, au Cabildo.

L'inspecteur des poids et mesures M. J. N. Saxon, Sr., annonce qu'il sera observer strictement la loi à ce sujet, qui demande que les noms et adresses des marchands, le poids et le prix de la marchandise, la date, etc., soient étiquetés sur chaque paquet. Le message de pour-nous tous ceux qui ne se conformeront pas à la loi.

Trois marins espagnols du navire Glaris ont été arrêtés samedi après-midi par les inspecteurs de la douane Paul Meilhes, A. Le Normand et G. F. Delaune. On a trouvé sur leurs personnes 25 flacons de morphine et dix flacons de cocaine suisse et d'autres narcotiques, d'une valeur de \$15,000.

Nous savons maintenant d'une façon précise le nom de celui qui a gagné la guerre. A n'en pas douter, il s'appelle Smith, car on ne comptait pas moins de 51,130 Smiths dans les contingents américains. Le département de la Guerre des Etats-Unis dit que tous les Smiths qui ont servi dans l'armée et la marine auraient dû former quinze régiments d'un effectif de 3000 hommes chacun. Si nous ajoutons à ces chiffres tous les Smiths qui ont servi dans l'armée britannique, il devient encore plus évident que le mérite de la victoire appartient à la nombreuse famille qui porte ce nom.

Un Beau Coup de Filet Autour du Nouveau Cabinet Français

Mardi dernier, le Service de la Santé de la Nouvelle-Orléans mettait en état d'arrestation cinq hommes et une femme soupçonnés de faire partie d'une bande de malfaiteurs qui depuis plusieurs mois commettaient des actes de banditisme des plus audacieux et s'approprièrent lors de leurs arrestations à la prison de plusieurs plans pour un attentat sur une voiture de l'American Railway Express Co., qui devait transporter un coffre-fort contenant \$60,000 de la caisse de l'Illinois Central au bureau de l'American Railway Express Co.

Les noms des bandits arrêtés et incarcérés à la prison de paroisse sont: Robert Holland, âgé de 32 ans, demeurant au No. 410 rue Bourbon; E. T. Sherlock, 4577 rue Chippewa; Harry Ahern, 26 ans, 751 rue Carondelet; Ross Keyes, 29 ans, William Weston, 39 ans, tous deux domiciliés 30 No. 704 rue Carondelet.

La femme arrêtée se nomme Hilda Low; elle est âgée de 21 ans et habite 751 rue Carondelet. Aucune charge n'a été portée contre elle; elle est retournée comme témoin. Après un interrogatoire très pressé par M. le Chef de Police Molony et M. l'avocat Crahan, Harry Ahern faisait des aveux. Il avait qualifié d'attentat d'abord pour un attentat sur une voiture de l'American Railway Express, mais que personnellement au dernier moment il s'était retiré et avait permis d'y prendre part. Compromis par les aveux de son complice qui l'avait impliqué dans ses aveux la veille, Ross Keyes avait lui aussi qualifié l'attentat de la bande et expliqué en détail l'attentat sur la banque Hibernia.

M. le Chef de Police Molony a raconté comment tout s'était passé, comment il avait fait la connaissance de ses amis, Holland et un nommé Charles Ringer, qui vient d'être mis en état d'arrestation, les ayant rencontrés, dit-il, au Jardin Lafayette au mois de septembre dernier, et n'ayant pas de travail et peu d'argent, il se décida à prendre part à l'attentat sur cette banque; il dénonça deux autres de ces complices, les nommés Leo Stevens et Jack Harvey, qui étaient croyait-il, à Houston, Texas.

C'est grâce au zèle et au courage de notre nouveau chef de police, M. Molony, et son personnel que cette bande est enfin entre les mains de la justice et que nous pouvons être plus à l'aise pendant cette "vacance" criminelle que nous passons en ce moment, et grâce à lui, il passera bientôt sur les malfaiteurs de la Nouvelle-Orléans une "vaque de peur" et moins de méfaits seront commis.

La "Jeanne d'Arc"

Le comité municipal chargé d'arrêter le programme des fêtes de réception en l'honneur du navire-école français, la "Jeanne d'Arc", s'est réuni samedi dernier dans la salle du Conseil Municipal, sous la présidence de M. André Lafargue, et a adopté définitivement le programme suivant, après avoir été avisé par le consulat général de France à la Nouvelle-Orléans qu'un retard de deux jours se produirait dans l'arrivée du navire-école.

Mercredi, 2 février—Arrivée de la "Jeanne d'Arc". Jeudi, 3 février—Visite du comité au commandant et à ses officiers à 10 h. m. Visites du commandant à la mairie et du maire au commandant à bord de son navire. A 2 p. m., visite à la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle. Le soir, bal de Monus. Vendredi, 4 février—De midi et demi à 2 heures, réception officielle à la mairie. De 2 h. 30 à 3 heures, visite à l'Université Loyola. De 3 à 3 h. 30, visite à l'Université Tulane. De 3 h. 30 à 5 heures, un thé dansant au Collège Newcomb. A 8 heures du soir, bal à la salle de l'Artillerie. Washington pour les hommes de l'équipage.

A 4 heures, bal offert aux officiers à bord du steamer Capitole. Samedi, 5 février—A 9 heures du matin, tournée en ville sous les auspices de la Chambre de Commerce Française. Visites à la "American Sugar Refinery" et au "Grain Elevator", suivies d'un déjeuner chez François. A 8 heures du soir, réception du commandant de la station navale. Dimanche, 6 février—Réception au Country Club, sous les auspices de la "American Legion". Lundi, 7 février—Promenade sur le fleuve à bord du "Samson", de 12 h. 30 à 2 heures de l'après-midi.

Mardi 8 février, les officiers et les élèves feront le défilé des processions sur les boulevards des clubs de la ville. Le soir, bal de Rex. Mercredi, 9 février, à 9 heures du matin, visite à l'Union Française; à 10 heures, visite à la Société du 11 Juillet. Le soir, banquet offert par la colonie française. Jeudi, 10 février, réception à bord de la "Jeanne d'Arc" et vendredi, 11 février, départ de la "Jeanne d'Arc". Ce programme a reçu l'approbation du maire et de M. Charles Barrat, consul général de France à la Nouvelle-Orléans.

DERNIÈRES NOUVELLES DE PARTOUT

Le général Nollet, chef de la commission inter-alliée du contrôle de l'Allemagne, fera un rapport au conseil suprême sur les découvertes de caches d'armes, et de munitions de guerre faites dans différentes parties de l'Allemagne tout récemment.

La Chambre des Députés a accordé un vote de confiance au nouveau Cabinet et approuvé le programme annoncé par le premier. M. Briand, au sujet de la politique à suivre dans l'affaire des réparations, par un vote de 475 contre 68. La grande majorité donnée au nouveau Cabinet a été une surprise pour beaucoup de députés, qui regardaient l'action de la chambre non seulement comme un vote de confiance dans le gouvernement, mais comme une manifestation d'unité nationale en face des grandes questions à régler par l'Assemblée des alliés se réunissant bientôt.

La France est prête à appuyer tout projet raisonnable ayant pour but d'établir le régime de la justice et de la paix dans le monde entier; c'est ce qu'a déclaré M. Aristide Briand, le nouveau président du conseil des ministres. M. Briand, cependant, a laissé entendre que son cabinet exigera que l'Allemagne répare complètement les dommages de guerre.

Paris. M. Lloyd George se propose de discuter avec le président du Conseil des ministres de France la question des crédits internationaux. Il entendrait l'espoir de mettre fin aux crises économiques.

Le général Nivelle a déclaré à un représentant du "Petit Journal" qu'il rapporte de son voyage en Amérique la conviction, qu'en cas où la France soutiendrait l'ordre des Etats-Unis, ils seraient à nos côtés sans arrière-pensée, avec toutes leurs forces. Ces paroles sont réconfortantes en un temps où la France attend la solution de problèmes affectant à un si haut degré ses grands intérêts.

Constantinople. Mustapha Kemal pacha, chef des nationalistes turcs, a quitté Angora pour se rendre à Ankara. Il doit diriger les opérations contre les Grecs, dans cette région. Les journaux de l'Asiatique demandent aux nationalistes de prendre Bessou et de chasser les Grecs du territoire turc. Entre Pandemonium et Balkessir, la population est, dit-on, en révolte contre les Grecs.

Londres. Une dépêche de Vienne à l'agence Reuters annonce qu'un nouveau parti a été formé à Budapest par le comte Jules Andrássy. Ce nouveau parti demande de remettre en question le traité de Trianon et d'annuler la Hongrie à l'Autriche. Andrássy cherche l'appui des Juifs.

Copenhague. Le journal "Isvefta" de Moscou, annonce qu'un comité récemment d'assassiner Nicolas Lemme, le premier ministre de la Russie soviétique. Lemme se rendait au huitième congrès des soviets, quand une bombe a été lancée près de sa voiture. Huit gardes et trois civils ont été tués et l'on a compté vingt blessés. L'homme qui a lancé la bombe n'a pas été arrêté.

L'Abeille et le Times-Picayune

La nouvelle année apporte aux lecteurs et aux amis fidèles de l'Abeille de la Nouvelle-Orléans une bonne nouvelle, que nous nous engageons de leur transmettre.

Le Times-Picayune, le grand organe quotidien du matin, dont notre ville, à juste titre, est si fière, en un bel esprit de solidarité, que l'on retrouve même dans le monde du journalisme moderne, si souvent accusé d'égoïsme et de matérialisme outrés, a fait l'acquisition de l'Abeille, qui par la suite sera dirigée, contrôlée et publiée sous les auspices de son confrère puissant et éclairé.

Comme on le sait, le Times-Picayune a récemment pris possession de sa belle et nouvelle demeure sur le Square Lafayette. En entrant dans son local, si merveilleusement outillé pour les publications de tous genres, le Times-Picayune s'est trouvé en mesure de mettre à exécution un projet qu'il envisageait de longue date; celui d'associer sous son toit hospitalier et protecteur un journal qui à toujours fait honneur aux plus anciennes traditions Louisianaises, l'Abeille.

En assurant ainsi, le Times-Picayune lui-même n'a-t-il qu'obéir aux principes qui ont toujours animés ses dirigeants. Notre grand quotidien de langue anglaise estime que son confrère de langue française occupe dans notre communauté une place utile, que lui méritent sans conteste son passé illustre, et intimement lié aux fastes de l'histoire de la Louisiane et les efforts actuels qui sont faits pour en assurer la publication.

Le Times-Picayune, toujours dévoué à l'histoire, en accueillant l'Abeille dans son sanctuaire local du Square Lafayette, veut rendre hommage au passé laborieux et illustre de notre journal français et contribuer à sa continuation et à sa perpétuation dans un milieu où il est encore de bonne tradition de lire et de parler le Français. Il veut plus il veut que l'Abeille clarifie son champ d'action et étende son influence dans tout l'Etat de la Louisiane et partout.

Le Times-Picayune, lui-même le doyen de notre presse américaine, a suivi de très près la carrière de l'Abeille, le plus ancien des journaux Louisianais, et s'est rendu compte que cet organe constituait aujourd'hui le recueil le plus fidèle et le plus intégral de l'histoire de la Louisiane au dix-neuvième siècle. L'Abeille, à son avis, a acquis des titres imprescriptibles à la gratitude et à l'appui de tous ceux en Louisiane qui ont à cœur de glorifier le passé et de perpétuer l'usage de la belle et sonore langue française.

Le Times-Picayune sait que l'on parle encore le français de façon très répandue à la Nouvelle-Orléans et dans nos campagnes reculées. En prenant possession de l'Abeille, en lui donnant son efficacité et précieux appui, en assurant son tirage et sa publication sur une plus grande échelle et dans un cadre plus attrayant, le Times-Picayune fait œuvre utile et sage vis-à-vis de la Louisiane et de ses habitants.

En cette nouvelle année l'avenir de l'Abeille nous apparaît sous ses couleurs les plus roses. La main dans la main, obéissant aux mêmes idéaux de justice et de haute intégrité, l'Abeille et le Times-Picayune, chacun dans sa sphère, remplissent leur tâche sans faille, comme par le passé, et feront à leurs lecteurs en langues anglaise et française le récit fidèle et impartial des grands événements qui ont lieu sur la planète terrestre.

Dans sa nouvelle ruche l'Abeille livrera plus longuement et plus allégrement. Elle sera donc en mesure de distiller un miel plus fécond qu'elle s'empressera d'apporter consciencieusement à ses amis fidèles du passé et aux nombreux lecteurs qui seront heureux de la recevoir sous l'égide protectrice et puissante de son vieil ami, aujourd'hui le premier des journaux du Sud des Etats-Unis, le Times-Picayune.

André LAFARGUE.

BERLIN VA FAIRE DES VERSEMENTS ANNUELS

Paris. Une dépêche de Berlin au "Journal" dit que les délégués français, anglais et allemands ont abandonné le projet de fixer la somme totale devant être versée par l'Allemagne pour les réparations. Des paiements annuels seront faits par l'Allemagne. Le "Journal" annonce que, pendant cinq ans, les paiements seront faits en nature.

Le duc de Portland, un grand ami de la France, a fait un don de 70,000 livres sterling en faveur des fermiers des régions dévastées, et 100,000 livres sterling pour la cathédrale de Beves.

ON CRAINT A PARIS UNE NOUVELLE OFFENSIVE DES TROUPES BOLCHEVISTES

Paris. Les nouvelles de concentrations de troupes bolchevistes continuent à arriver et, malgré les dénégations de Tchitcherine, qui prétend que les mouvements d'armée rouge ne sont opérés que dans un but de démobilisation, on croit, dans les milieux officiels, qu'une attaque contre les Etats balkaniques est imminente.

D'après les informations recueillies par le gouvernement français, pas moins de quarante divisions russes sont massées entre Smolensk et Moulvay tandis que seize autres ont été envoyées dans la région de Minsk.

Dans d'autres cas le gouvernement anglais entendrait des vues diamétralement opposées à ce sujet avec les autorités françaises et ne croit pas à une démonstration hostile de la part des rouges. Bien plus, il est à la veille de signer une entente commerciale avec le gouvernement des Soviets et à mettre immédiatement en vigueur les conditions de cet accord.

Une cause de l'échec de Péret fut que les radicaux n'ont permis à aucun des membres de leur groupe d'entrer dans le ministère, à moins que le gouvernement ne retire du Sénat la mesure proposée par le chancelier des députés rétablissant les relations diplomatiques avec le Vatican.

Soirée Neckelson

Samedi soir, à la salle de l'Union Française, M. et Mme Albert Neckelson, dont nous avons déjà eu l'occasion de parler en termes très élogieux, firent les frais d'une soirée musicale et littéraire.

Mme Neckelson, dans son uniforme pittoresque de chasseuse alpine, se fit entendre dans plusieurs chansons gaies et sentimentales, tour à tour. "La Madelon", dont le nom seul évoque les grands combattants de la dernière guerre, chantant à pleins poulmon cet air empli de verve et d'entrain; des romances de la bonne vieille école et un numéro du répertoire classique furent le programme musical.

M. Albert Neckelson, grand maître de la présiditigation, amovilla son auditoire par la prestance, l'aisance et l'agilité avec lesquelles il fit ses transformations de tous genres. Armé de sa baguette magique, il faisait apparaître et disparaître sans le moindre effort des objets de tous genres et de toutes dimensions, et, prodige inouï et encore inexplicable à notre époque où il est si difficile de gagner de l'argent, il en retrouvait à foison là où il n'en existait pas. Tel pauvre diable se voyait tout d'un coup sortir des chevaux, du nez ou du bas de son pantalon des cascades de pièces monétaires de toutes les dénominations. Quel bon zélateur que M. Neckelson! Et dire qu'avec toute sa facilité pour découvrir de l'argent, il n'est peut-être pas plus riche que les autres. Qui sait, il ne peut-être le vil métal.

La conférence érudite qui clôtura la soirée semble l'indiquer. M. Neckelson, comme nous l'avons déjà dit, est un grand penseur. Il a su explorer le domaine de la métaphysique avec grand profit, et pour lui et pour les autres. Il nous a donné l'autre soir, des conseils d'une profonde sagesse et d'une lo-

MARDI GRAS

Ce grand jour de fêtes, si populaire dans le passé, ne sera pas célébré avec l'entrain habituel cet hiver. Le Roi du Carnaval fera la tournée habituelle de sa capitale dans la matinée, et le soir il donnera un grand bal à l'Athenaeum. Différentes organisations carnavalesques ont l'intention d'avoir des défilés comme ceux des années précédentes, et la journée sera observée selon les bonnes traditions du passé.

Le Nouveau Prédicateur à la Cathédrale St. Louis

Le Révérend Père Antoine, curé de la Cathédrale St. Louis, nous annonce l'arrivée prochaine du Révérend Père Emile Hoffel, de l'Ordre des Oblats de Marie Immaculée, qui nous vient de France pour prêcher les sermons du Carême dans notre église métropolitaine. Le Père Hoffel, nous dit-on, est un orateur ecclésiastique très distingué et a un digne successeur du Révérend Père Duchassaing, qui nous a laissé à tous un si excellent souvenir.

Nous sommes heureux que le chapitre de la Cathédrale St. Louis ait de nouveau décidé de maintenir la bonne tradition de donner des conférences précieuses en français pendant le Carême dans une église où cette langue résonne avec une aisance si familière et cependant si majestueuse. Nous souhaitons la plus entière bienvenue au nouveau prédicateur, que l'on s'empressera sans doute d'aller entendre, soit pour les besoins de l'âme ou pour ceux de l'esprit.

République Française
CONSULAT GENERAL DE FRANCE A LA NOUVELLE-ORLÉANS

Emprunt 6 pour cent en Rentes Perpétuelles
Ce nouvel emprunt est émis en francs à des conditions très avantageuses.

Les souscriptions de 100, 500, 1,000, 2,000, 10,000 et 50,000 francs sont reçues, du 20 octobre au 30 novembre 1920, au Consulat Général de France à la Nouvelle-Orléans.

507 IBERVILLE STREET
Ainsi qu'aux diverses banques.